

Les athlètes ont présente tous leurs meilleurs boueux

Championnats départementaux à Pornic. Journée de premières et de boue, hier au Val Saint-Martin, où Julie Lerat et Freddy Paillard (NMA) se sont imposés

25 11.01.16

Plein les bottes ! C'est un peu le cri du cœur repris en chœur par les 747 athlètes classés, qui a dominé hier sur le site du complexe Val Saint-Martin à Pornic. Un nombre d'arrivants parmi les plus faibles de cette dernière décennie, puisqu'entre les absences, les forfaits et les abandons, ce sont presque 20 % des inscrits qui ont jeté l'éponge sur ces championnats départementaux de la spécialité.

Le club de Côte de Jade AC, section de l'AC Littoral 44, avait mis de fait la barre haute en termes de difficultés. C'était annoncé, on n'a pas été déçu. « Par endroits, on était obligé de marcher, très, très dur », relatait David Ferré (RC Nnatais), pourtant consistant 3^e du côté des masters masculins (nouvelle dénomination de la catégorie vétérans).

Gilet (AR Sud Lac) : « Le cross départemental le plus dur »

Il fallait être costaud. Les costauds, physiquement et mentalement, hommes et femmes, ont donc fait valoir les qualités indispensables pour se sortir de ce bourbier. « Certainement le cross départemental le plus dur que l'on ait connu », estimait Dominique Gilet, master de l'AR Sud Lac, parmi les plus expérimentés du peloton. « Non seulement la boue avec un terrain qui s'est vite dégradé, mais surtout un parcours très difficile avec uniquement côtes et descentes. »

Délicat à gérer, sans vraiment pouvoir trop relancer et, au fil des courses, un certain nivellement des valeurs dû notamment aux pièges en tout genre. On pense notamment à un vrai trou d'eau transformé en boue qui aura mis à mal de nombreux concurrents. Il fallait rester lucide et concentré. Tout du moins la faculté à garder un train identique tout au long du circuit, dégradé au fur et à mesure des passages. « On ne pouvait pas mieux, mais j'ai quand même apprécié, même si ce n'était pas mon terrain », expliquait Mélanie Le Goff, 3^e de la course féminine.



L'arrivée au sprint entre Fatiha Serbouti et Julie Lerat, en haut à gauche. Freddy Paillard est parti, ses adversaires ne le reverront plus, en bas à droite, dans une course très éprouvante en raison de la boue.

La sociétaire du club organisateur, championne senior l'an passé, abandonnait son titre sans regrets à Julie Lerat. Une compétition qui aura d'ailleurs fait souffler un vent de nouveautés puisque sur les 12 titres individuels décernés, seule Fatiha Serbouti a réussi à conserver le sien en masters femmes.

Son arrivée au coude à coude avec Julie Lerat aura été l'un des grands mo-

ments de la journée, comme le sprint des cadets, les balades d'Eloïse Chauvière et de Christian Berthomé, ainsi qu'une course des espoirs et seniors remportée de pointes de maître par Freddy Paillard. Le vainqueur, c'est son second et partenaire de l'AC Chapelain qui en parlait le mieux. « Je suis content de ma deuxième place car ce ne sont pas les meilleures conditions pour moi, analy-

sait Olivier Fremy. Je suis surtout heureux pour Freddy qui méritait vraiment de gagner tant il avait préparé cette course. » Le mieux pour résumer le tout, entre relief à dévers et bain de boue à foison : les moyennes des vainqueurs. De 14,8 km/h pour Freddy Paillard sur la distance la plus longue (9 200 m), à 12,3 km/h sur le cross court féminin. Plein les bottes on avait prévu.